



famillesdurables

PENSER LES FAMILLES POUR MIEUX LES SOUTENIR

Mai-Juin 2023

Publication

**Conjugalité :
« ruptures et
continuités » ?**



Présentation

Familles Durables est un think tank indépendant, citoyen, non partisan, fondé en 2021.

Familles Durables mène une recherche et un traitement de données empiriques, analyse les problèmes vécus par les Français-es au cœur de leur vie familiale, et relaye les recherches menées par d'autres entités sur les 4 piliers choisis que sont la petite enfance, la parentalité, l'autonomisation des jeunes et la longévité.

L'action de Familles Durables est destinée à soutenir la réflexion et *in fine*, la prise de décision par les responsables politique par le partage d'éléments factuels et probants, et d'orientations générales à la faveur de l'*empowerment* des familles en France, ainsi qu'à la prévention des difficultés socio-familiales.

Familles Durables bénéficie du soutien d'[IFFD International](#), seule ONG active au siège de l'ONU à New York sur le thème de la parentalité et de la famille dotée du *general consultative status* et membre de l'ECOSOC.

Contact :

Rémy Verlyck, directeur général de Familles Durables
remy.verlyck@famillesdurables.fr

RECOMMANDATIONS

- Promouvoir un accompagnement professionnel tant en amont qu'après les ruptures.
- Promouvoir un accès à l'information juridique en cas de rupture.
- Encourager le maintien de bonnes relations parentales en cas de rupture pour le bien des enfants.
- S'engager dans un processus de réflexion sur les nouvelles fragilités et leurs impacts sur la société.
- S'adresser à la solitude et au burnout parental.
- Permettre un meilleur équilibre vie pro / vie perso pour la santé des couples et de leur famille.



Le couple, c'est le thème retenu pour l'assemblée générale de l'UNAF qui s'est tenue le 17 juin 2023 à Angers. De l'aveu de Guillemette Leneveu, Directrice Générale de l'organisation, **un sujet trop peu souvent évoqué lorsqu'il s'agit de politiques familiales, malgré son caractère central**. La dimension profondément intime et potentiellement douloureuse dissuaderait-elle les responsables politiques d'aborder la conjugalité ? En 2018, à l'issue de la journée *Regards*, « Faire couple aujourd'hui, une entreprise incertaine », les sociologues Gérard Neyrand et Diane Khoury se disaient « *étonnés de constater que si la question du couple concerne des professions spécifiques comme celles du conseil conjugal ou de la médiation familiale, elle paraît se poser plus à un titre personnel que professionnel pour un large pan des professionnels du social. Pourtant, les interpellations à répondre au désarroi de couples ou de parents sont légion dans l'action sociale.* »

Pour **Serge Hefez**, psychiatre et psychanalyste invité à donner son témoignage à Angers, « *il faut retrouver un équilibre entre individualisation et solidarité du couple* » (...) « *Le couple est très présent dans la littérature et la fiction mais moins en politique.* »

Dans l'attente de la publication d'un numéro spécial du journal Recherches Familiales sur la conjugalité à la rentrée, Familles Durables propose un tour d'horizon non exhaustif sur ce sujet essentiel et au cœur de l'architecture politique et sociale française.

Rémy Verlyck est depuis 2021 le Directeur Général de Familles Durables, laboratoire d'idées à l'esprit start up, dont il a participé à la création.

Après 6 ans passés dans la finance entre Londres et Genève, Rémy Verlyck a opéré un changement de cap drastique pour se réorienter vers l'analyse de politiques publiques et le soutien à la prise de décision politique. Originaire du département du Nord, fils d'un travailleur social et d'une institutrice, il est diplômé de la filière franco-britannique de Sciences Po Lille et de l'Université du Kent, au Royaume-Uni.



« Je dirais d'abord qu'il y a beaucoup plus d'amour, c'est-à-dire que les liens entre les enfants et les parents, les liens familiaux, fraternels, semblent plus forts, plus droits qu'ils ne l'étaient il y a 50 ou 100 ans. Il y a moins d'hypocrisie, mais il y a aussi beaucoup de fragilités. »

Monique Pelletier, 1997

La citation sur laquelle s'ouvre cette publication pour mai et juin 2023 est une archive datant de 1997. C'est dans le contexte des débats sur le PACS auquel elle était favorable, que Monique Pelletier « *déplorait une crise de la famille* »¹. **L'expérience de Monique Pelletier en fait une pionnière du féminisme**, et l'une des personnalités politiques les plus importantes s'agissant des politiques familiales de la deuxième moitié du XXe siècle. Avocate puis juge pour enfants, directrice de l'École des Parents et des Éducateurs, Monique Pelletier fut nommée **Ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de la Famille et de la Condition féminine sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing**. Elle devint enfin membre du Conseil Constitutionnel et Présidente du Conseil National du Handicap, sujet qui la touchait personnellement en raison de l'AVC dont avait été victime son mari en 1978, avec qui elle eut 7 enfants. **C'est à Monique Pelletier que l'on doit la criminalisation du viol en 1980.**

Moins d'hypocrisie, beaucoup de fragilités. Par ces mots Monique Pelletier souhaite caractériser avec justesse l'évolution salubre de la culture occidentale libérée de carcans parfois douloureux, faisant néanmoins face à de nouveaux défis. Nous voilà au cœur d'un des sujets les plus intimes, pourtant éminemment politique et public : des réalités familiales découlent en France une proposition de soutien social des plus importants au monde. **Les nouvelles fragilités doivent être l'objet d'un nouvel intérêt** si l'on veut permettre aux familles d'être les lieux optimaux d'éducation et d'épanouissement tant des citoyens de demain que de leurs parents et grands-parents.

¹ Dans « *Faut-il en finir avec la famille nucléaire ?* » Sous les Radars, France Culture, 31.12.2022 ([accéder au podcast](#))

En choisissant pour thème des échanges du samedi 17 juin « **Entre individualisme et solidarité : le couple en question** », l'UNAF s'engage dans une réflexion indispensable pour que puissent être maximisés les résultats de l'investissement politique que sont les politiques familiales ; **et ce peut-être encore plus à l'heure où les jeunes générations repensent leurs exigences quant à l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle.** Première attente des français, cet équilibre est l'expression la plus matérielle de la vie de couple.



« **Le couple – qui est le thème de notre Assemblée générale – mérite davantage de soutien des pouvoirs publics, bien au-delà de la seule question du règlement des pensions alimentaires. Je pense en particulier à la médiation familiale, aux espaces de rencontre, mais aussi, en amont, au conseil conjugal et familial. Leur déploiement nécessite que l'État se fixe des ambitions, par exemple en termes de couverture géographique** » .

Marie-Andrée Blanc, présidente de l'UNAF, lors de l'assemblée générale du 17 juin 2023, à Angers.²

² Allocution de la Présidente de l'UNAF, <https://www.unaf.fr/ag-unaf-17-18-juin-2023-allocation-presidente-unaf/>

SERGE HEFEZ : « COUPLE ET FAMILLE, QUEL RAPPORT ? »

En posant d'emblée la question du lien entre famille et conjugalité dans la société contemporaine, Serge Hefez exprimait lors de l'assemblée générale de l'UNAF son constat de praticien sur l'évolution culturelle du rapport à la conjugalité. « **Nous sommes devenus une société du dé mariage, alors que depuis la nuit des temps, le mariage était structurant pour la société.** » La formule interpelle. « **On se demande aujourd'hui jusqu'à quel point amour et mariage peuvent coïncider.** » Faisant écho à des paroles entendues dans le secret de son cabinet, il souligne que « **l'injonction qu'un couple ait un début et une fin est un coup de tonnerre, une déconstruction mythologique de tout ce qui faisait le couple.** »

Plutôt qu'une vision désenchantée, il s'agit pour Serge Hefez d'un déplacement de l'enchantement. Un enchantement désormais fait de renouveau, de bifurcations, de vies multiples et de fluidités identitaires. « *Il s'agit de s'inventer un peu plus chaque jour. Ça s'ancre dans notre vision de l'individu émancipé dans la société.* » L'enjeu serait donc de « **retrouver un équilibre entre**

individualisation et solidarité du couple, plutôt que de la tension. »

La conception du couple, commente-t'il, serait passée d'un modèle fondé sur la complémentarité, avec ses risques d'essentialisation, à une quête de l'égalité indifférenciée porteuse de nouveaux défis. « *Autrefois, le couple avait à se soumettre à la famille. Il devait être indéfectible, devait se soumettre à la société dans laquelle il évoluait. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Il s'agit d'une série d'inversions logiques dont on ne saisit pas encore la portée.* »



« **Nous sommes devenus une société du dé mariage, alors que depuis la nuit des temps, le mariage était structurant pour la société.** »

Serge Hefez, 17.06.2023, Angers

FOCUS : POUR EVA ILLOUZ, L'AMOUR A BIEN UNE DIMENSION COLLECTIVE ET SOCIALE

La famille, appelée aujourd'hui « vie privée », est depuis l'aube de la philosophie un sujet de réflexion politique, explique Eva Illouz, sociologue et spécialiste des émotions. « *Platon préconisait l'abolition de la famille car elle était un obstacle à une société égalitaire. Aristote, à l'origine d'une grande pensée sur la famille, pensait qu'elle était le lieu où l'on formait les citoyens, ou l'on apprenait l'obéissance au patriarcat et au gouvernement. Ce n'est que depuis les 150 dernières années que l'on pense à la famille comme parfaitement isolée de la vie publique. Le lien*

entre famille et vie publique est beaucoup moins clair. Or, la vie privée n'est jamais très étrangère à l'organisation publique et morale de la société. L'amour n'est pas étranger à l'organisation politique et particulièrement économique, » détaille Eva Illouz, qui propose une théorie de l'impact du capitalisme sur l'évolution des pratiques, du sentiment et du langage amoureux. « *Il faut comprendre l'articulation entre structure sociale et individualisme, à l'heure où la psychologie freudienne est le langage culturel de l'époque, le langage principal que les individus contemporains emploient pour analyser leurs relations, et leurs liens avec ce qu'ils pensent avoir vécu pendant l'enfance.* »

2^e Baromètre OpinionWay pour Familles Durables et Conseil Conjugal : les jeunes et les CSP+ y croient davantage.

La population française est dans son ensemble mitigée, voire négative sur l'efficacité d'un parcours de conseil conjugal pour éviter une séparation. **Seulement 40% des sondés l'estiment efficace.** Cependant, des fractures de perception sont identifiables selon les âges et le niveau social.³

➔ **Une fracture générationnelle :** chez les **+65 ans**, seuls **27%** des sondés jugent le conseil conjugal efficace pour éviter une séparation. **Chez les 18-34 ans**, ce chiffre double pour atteindre **53%**.

➔ **Une fracture sociale :** Si **47%** des **CSP+** jugent le conseil conjugal efficace pour éviter une séparation, ce chiffre atteint **39%** chez les **CSP-**, et **34%** chez les **inactifs**.

Déconjugalité : les coûts individuels et sociétaux d'un impensé

« *Le couple mérite davantage de soutien des pouvoirs publics* », déclarait le 17 juin 2023 Marie-Andrée Blanc face au Ministre des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes Handicapées Jean-Christophe Combe, appelant de ses vœux une plus grande valorisation par l'État de la médiation familiale en cas de crise, mais aussi en amont, du conseil conjugal et familial. L'occasion pour Familles Durables de relayer – à nouveau⁴ – quelques études récentes sur le sujet.

➔ **SELON L'INED, LE TAUX DE PAUVRETÉ DES ENFANTS DE PARENTS SÉPARÉS EST 16 POINTS PLUS HAUT QUE CELUI DES ENFANTS DE PARENTS NON SÉPARÉS.**

Dans le numéro du mois d'avril de **Population et Sociétés**, Carole Bonnet et Anne Solaz, toutes deux directrices de recherche à l'INED (Institut National d'Études Démographiques) ont publié un dossier de recherche intitulé **“Séparation des parents : un risque accru de pauvreté pour les enfants ?”**⁵

“En France, en 2019, selon l'Insee, un enfant sur cinq (21 %) vivait sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire dans un ménage dont le niveau de vie est inférieur à 60 % du niveau de vie médian. Si l'entrée dans la pauvreté est parfois antérieure à la rupture conjugale, elle en est souvent la conséquence” commentent les autrices.

“Il va être difficile, après avoir lu ce graphique, de dire que la prévention des séparations n'est certainement pas un élément



³ 2^e Baromètre OpinionWay pour Familles Durables, <https://www.famillesdurables.fr/2eme-barometre-opinionway-pour-familles-durables-cest-par-ici/>

⁴ Les chiffres des études de l'INED et de Familya ont déjà été mentionnés à plusieurs reprises par Familles Durables

⁵ INED, « Séparation des parents, un risque accru de pauvreté pour les enfants », 17 avril 2023 <https://www.ined.fr/fr/actualites/presse/separation-des-parents-un-risque-accru-de-pauvrete-pour-les-enfants/#:~:text=Le%20risque%20d%27entree%20en,les%20annees%20suivant%20la%20separation>

judicieux d'une politique sérieuse de lutte contre la pauvreté", commentait sur son fil twitter⁶ Julien Damon, sociologue, professeur associé à Sciences Po et conseiller scientifique de l'École nationale supérieure de sécurité sociale (En3s).

Dans une tribune publiée en 2022 par Les Échos, ce dernier déclarait dans une tribune⁷ que si "l'Etat aide les familles monoparentales, il pourrait aussi prévenir la monoparentalité et favoriser les remises en couple. Concrètement, la politique familiale devrait soutenir le conseil conjugal et les agences matrimoniales."

➔ RAPPORT FAMILYA : LES SEPARATIONS CONJUGALES SONT LA PREMIERE CAUSE DE PAUPÉRISATION EN FRANCE⁸

- La séparation conjugale, touchant ¼ des familles est la première cause de pauvreté en France.
- Elle provoque une baisse de 20% du niveau de vie chez les femmes.
- 28% des enfants résident avec un seul de leurs parents en 2018.
- 12% des parents isolés n'ont jamais été en couple.
- La séparation des parents avant la majorité de l'enfant réduit la durée de ses études de 6 mois à plus d'un an en moyenne.
- Les chances d'obtenir un diplôme du second cycle universitaire chutent de 45% à 25%
- 73% des couples voulant se séparer qui ont été accompagnés par un conseiller conjugal ont décidé de rester ensemble.
- 85% des personnes à la rue ont été élevées dans des familles en rupture.
- 380 000 enfants sont concernés par la rupture de leurs parents chaque année.



SÉPARATIONS : TEAM'PARENTS, UNE APPLI' POUR FAVORISER LA CO-PARENTALITÉ POSITIVE

Avocate et formatrice, **Noémie Khenkine-Sonigo** est la fondatrice de l'application **Team'Parents**, dont l'objectif est d'améliorer l'accès à l'information pour les parents qui s'engagent dans une réflexion sur une séparation. « L'information juridique et l'accès au droit sont un vecteur d'empowerment tant pour les femmes que pour les hommes », déclare t'elle, contactée par Familles Durables. « En fonction de la manière dont on aborde la séparation, il peut rapidement y avoir un certain niveau culpabilisation. Nous ne jugeons pas le choix des gens, et nous partons du principe que s'ils font le choix d'un schéma familial atypique, c'est en conscience. »

Team'Parents a élaboré un programme, à l'aide de techniques de formation et de coaching, ainsi qu'une connaissance approfondie du droit de la famille, qui a pour objectif d'aider les parents à recadrer leur relation pour aboutir à un **partenariat respectueux, tourné vers l'enfant**. « La séparation des parents a parfois un impact sur le bien-être des enfants, qui peut être limité ou

⁶ Julien Damon, Twitter, 19 avril 2023, https://twitter.com/damon_julien/status/1648667249069178881

⁷ Les Échos, « Contre la monoparentalité, la biparentalité », 2 juin 2022 <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/contre-la-monoparentalite-la-biparentalite-1410940>

⁸ Familya & VersLeHaut : « Prévenir les ruptures conjugales pour protéger les enfants », <https://www.verslehaut.org/publications/rapports-publications/prevenir-les-ruptures-conjugales-pour-protéger-les-enfants/#:~:text=VersLeHaut%2C%20Premier%20think%20tank%20dédié,conjugales%20pour%20protéger%20les%20enfants>".

compensé par une série de facteurs, dont les trois plus déterminants sont les suivants : la faculté des parents à protéger les enfants du conflit parental, la coopération entre les parents dans l'exercice des fonctions parentales, la qualité des relations entre parents et enfants », détaille le site internet dédié.

Noémie Khenkine-Sonigo applaudit l'approche du burnout et de la fragilité parentale proposée par l'universitaire belge Isabelle Roskam, dont la visée scientifique et la méthode permettent la déculpabilisation. Si cette dernière dénonce l'individualisme occidental à l'origine d'une plus grande vulnérabilité au sein des cellules familiales, **Team'Parents** propose d'intégrer à sa réflexion les personnes qui participent à l'éducation de l'enfant et qui occupent une place centrale, tels les beau-parent, grands-parents, oncles et tantes, ou tuteur. « *Nous acceptons toute personne qui joue un rôle parental autour de l'enfant et qui, de facto ou légalement, fait partie de l'équipe parentale.* »

Questionnée sur l'opportunité du développement conseil conjugal en amont d'une séparation, **Noémie Khenkine-Sonigo est positive.** « *J'encourage toujours l'accompagnement par un professionnel, quel qu'il soit, j'encourage la démarche volontaire, l'engagement personnel dans cet accompagnement. Les personnes ont besoin de bienveillance et d'une véritable écoute de qualité par un conseiller qui peut aiguiller en fonction de l'intérêt de la famille, qu'on se sépare ou qu'on ne se sépare pas. Quant à nous, en cas de besoin, nous sommes très heureux d'orienter les familles ou de réorienter les personnes vers d'autres professionnels.* »

Interrogée sur la fracture générationnelle observable dans le sondage sur l'efficacité du conseil conjugal mentionné plus haut, elle déclare : « *Les jeunes générations ne croient plus en la mystique autour du couple, qui voudrait que tout soit facile. Ça rentre dans les meurs que la famille, la parentalité, le couple, ça ne va pas forcément de soi et nécessite parfois l'accompagnement de professionnels de la santé. La thématique du bien être individuel commence à être normalisée.* »

INFO BUZZ 50 millions de vues, 2 millions de mentions j'aime en deux semaines pour « la nouvelle star de la psychologie sociale »



Brené Brown, la vulnérabilité, la connexion. Direction le Texas. La professeure Brené Brown étudie la connexion entre les humains, plus précisément notre capacité à être empathique, à faire partie d'un groupe, à aimer. « *Neurologiquement parlant, on est faits pour ça. C'est pour ça qu'on est là.* » Sa participation à une conférence TED intitulée « **Le pouvoir de la vulnérabilité** », disponible sur la plateforme YouTube, comptabilise 12 ans plus tard **19 millions de vues**, la hissant au rang de **5^e conférence TED la plus populaire de l'histoire du média**⁹. La naissance d'une nouvelle star de la psychologie sociale, selon le New York Times, certainement à la faveur d'une expression positive *made in USA* et orientée vers la recherche de solutions.

« **Le mariage, c'est jamais du 50/50 !** » Interviewée par le réalisateur de podcasts Tim Ferris suivi par 1,4 millions d'abonnés sur Instagram, Brené Brown a largement fait exploser le compteur. En s'exprimant sur le mariage, elle a dépassé les 50 millions de vues, récoltant 2 millions de mentions j'aime, et ce en deux semaines seulement. **Son propos ? Une remise en cause de l'égalitarisme stricte dans le couple, et une proposition de complémentarité dans la vulnérabilité.**

⁹ The most popular TED talks of all times, https://www.ted.com/playlists/171/the_most_popular_ted_talks_of_all_time

« Tout le monde dit que le mariage, ça devrait être cinquante cinquante. C'est la plus grosse bêtise que j'ai jamais entendue. Ce n'est jamais cinquante cinquante ! Jamais. Alors, ce qu'on fait, (avec son mari, ndr) c'est qu'on quantifie où on en est. Alors quand Steve rentre à la maison, il me dit... « je suis à 20% ». En terme d'énergie, d'investissement personnel, de gentillesse, de patience, il est à 20%... Et je lui dis « Je m'en occupe. Je sors les 80%. » Parfois, et ça arrive souvent car ma mère était malade récemment, et je lui dis « J'en suis à 10% ». Steve me répond « J'ai un bon 25%... » On comprend que dès qu'on n'atteint pas le chiffre 100, on doit se mettre autour de la table et trouver un plan de bonté l'un envers l'autre. Le mariage, ce n'est pas cinquante cinquante. Un partenariat, ça marche quand l'un peut compenser le 20% de l'autre, et inversement. Quand chacun n'a que 20%, vous devez savoir comment ne pas vous blesser mutuellement. » (Traduction libre)

VIOLENCES CONJUGALES, UN IMMENSE COUT HUMAIN ET SOCIÉTAL

Selon la Fondation des Femmes, les violences conjugales ont coûté 3,6 milliards d'euros à la société française. Sont inclus les coûts directs médicaux correspondant aux soins de santé, les coûts directs non médicaux correspondant aux recours aux services de police et à la justice, les coûts des conséquences sociales et notamment des recours aux aides sociales, les coûts des pertes de production dues aux décès, aux

incarcérations, et à l'absentéisme, les coûts du préjudice humain, et les coûts de l'incidence sur les enfants.¹⁰

Le ministre de la justice a annoncé, le 22 mai 2023, **de nouvelles mesures contre les violences conjugales.** Ces mesures font suite aux 59 propositions d'un rapport parlementaire sur le traitement judiciaire des violences intrafamiliales.¹¹

UNE FAMILLE DURABLE, DÉFINITION :

La durabilité est un concept évoqué pour la première fois dans le rapport Brundtland, officiellement intitulé *Notre avenir à tous*, rédigé en 1987 par la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement de l'Organisation des Nations Unies, présidée par la Norvégienne Gro Harlem Brundtland. Il donne au développement durable la définition suivante : "Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir."

Une famille durable est une famille qui remplit le plus efficacement ses divers rôles spécifiques à l'égard de chacun des membres : l'autonomie, l'éducation, la stabilité émotionnelle, la croissance personnelle, la solidarité intergénérationnelle. Le think tank Familles Durables travaille à la réflexion sur l'amélioration de la vie des familles d'une manière durable, c'est à dire non seulement en s'efforçant de reporter le coût d'actions présentes sur les générations futures le moins possible mais aussi maximisant les résultats positifs au bénéfice des membres des familles et de la société d'aujourd'hui et à venir.

¹⁰ Fondation des Femmes, « Le coût des inégalités », mars 2022, <https://fondationdesfemmes.org/dfd-content/uploads/2022/03/FDF-cout-inegalites-web.pdf>

¹¹ Vie Publique, « Violences conjugales, de nouvelles mesures pour les victimes », 24 mai 2023, <https://www.vie-publique.fr/en-bref/289491-violences-conjugales-queelles-nouvelles-mesures-pour-les-victimes>

